

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—
5^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1874

NOTES

sur

L'HISTOIRE ET LA NUMISMATIQUE

du

PAYS DE GRONSVELD.

PLANCHES XII ET XIII.

On a dit que l'histoire venait en aide à la numismatique comme la numismatique à l'histoire. Pénétré de cette vérité, nous avons entrepris d'étudier les destinées de certaines localités, particulièrement intéressantes, du Limbourg et des pays voisins, en commençant — à tout seigneur tout honneur ! — par les deux comtés impériaux de Reckheim et de Gronsveld. Le premier a fait l'objet d'une précédente notice : en attendant que l'histoire du second paraisse dans un autre recueil, les lecteurs de la Revue trouveront ici la liste, aussi complète que possible, des seigneurs de Gronsveld, avec quelques observations sur leurs jetons et la description de plusieurs de leurs monnaies.

SEIGNEURS :

Gisbert de Gronsveld,		1105, 1155.
Winand	—	(?) 1145.
Guillaume	—	1241, 1255.

Reinier ou Renaud de Gronsveld (?)

Jean I ^{er}	—	1282, 1309.
Henri I ^{er}	—	.. 1326 — vers 1374.
Jean II	—	vers 1374 — 1386.
Henri II	—	1586 — 1400 (?).
Henri III	—	1400 (?) — 1474.
Thierri I ^{er} de Bronckhorst,		.. — 1451.
Henri	—	1451 — 1485 ..

BARONS :

Thierri II	—	.. 1496 — 1508.
Jean I ^{er}	—	1508 — 1559 ou 1560.
Guillaume	—	1559 ou 1560 — 1563.

COMTES :

Josse	—	1563 — 1588.
Jean II	—	1588 — 1617.
Josse ou Juste-Maximilien de Bronckhorst,		1617 — 1662.
Otton-Guillaume de Bronckhorst,		1662 — 1680 (?), † 1719.
Jean-François de Bronckhorst,		1680 (?) — 1719.
Marie-Anne de Törning-Jetten- bach,		1719 — 1721.
Avec Claude-Nicolas d'Arberg de Valengin,		1721 — 1731.
Marie-Anne seule,		1731 — 1738.
Marie-Josephine d'Arberg,		1738 — 1746.
Avec Maximilien-Emmanuel de Törning,		1746 — 1754.
Maximilien-Emmanuel seul,		1754 — 1773.
Auguste-Joseph-Laurent de Tör- ring,		1773 — 1794, † 1800.

On aura pu remarquer que Thierrî I^{er} et Henri de Bronckhorst régnèrent en même temps que Henri III de Gronsveld. En effet, celui-ci continua, jusqu'à sa mort, à porter le titre de seigneur de Gronsveld, pendant que son gendre et son petit-fils le prenaient sur leurs monnaies. Leurs deniers noirs étaient alors fabriqués dans la seigneurie, où une ferme porte encore aujourd'hui le nom de *Muntershof*. Plus tard, les pièces d'or et d'argent furent frappées par les monnayeurs du comte de Stolberg ou de l'archevêque de Cologne.

On nous fera observer peut-être aussi que notre chronologie est en désaccord avec certains monuments numismatiques proprement dits. L'un d'eux ⁽¹⁾ est un acte du 7 juin 1565, par lequel plusieurs villes et seigneurs, notamment Jean, baron de Gronsveld, furent cités devant la Chambre impériale de Spire, pour avoir fabriqué des espèces trop légères. Il n'en est cependant pas moins vrai que Jean I^{er} avait alors cessé de vivre depuis longtemps, et que, s'il s'agit réellement d'une contravention à sa charge, l'assignation elle-même ne peut s'entendre que de son petit-fils Josse de Bronckhorst.

L'autre *pièce de conviction* ⁽²⁾ est un jeton gravé de Guillaume de Bronckhorst, portant au revers : *Baro — nis · in · grōs — felt donum in memoriam — nativitat' — domini — 1558*. Cette fois-ci le seigneur en question n'avait pas encore succédé à son père, ce qui, paraît-il, ne

(1) VAN DER CHIJ, *De munten der voormalige Heeren en Steden van Gelderland*, p. 30.

(2) *Voy. la Revue*, t. I, 5^e série, p. 459.

l'empêchait pas d'adopter prématurément une qualification qui devait lui revenir un jour. Ajoutons, en passant, que l'inscription ci-dessus n'a pas été bien comprise : il ne s'agit pas, selon nous, de l'allégresse que ressentit messire Guillaume à la naissance de son premier rejeton mâle, mais bien de la célébration de la fête de Noël, qui, dans le diocèse de Liège, était alors le premier jour de l'an. Ce fut donc en guise d'étrennes que le futur seigneur distribua ce jeton d'argent.

Dans un article de la Revue, année 1866, M. C. Picqué croit devoir attribuer à Batenbourg un jeton dont nous rappelons ici la description : O · PIETAS · O · PRISCA · FIDES. Deux soldats portant la double aigle de l'Empire. Dans le fond une ville au bord de l'eau, Batenburg.

Rev. LIBERTAS · NON · VENDITVR · AVRO. Écu couronné et écartelé au 1^{er} et au 4^e d'un lion qui est Bronckhorst. Au 2^e et au 3^e de Batenburg ; sur le tout un petit écu à trois besants de Gronsveld.

« Ce précieux jeton, écrit l'auteur, sert de confirmation à ce que nous dit Van Spaan, de la prétention des seigneurs de Batenburg, qui n'entendaient relever que de l'Empire..... La ville n'est guère qu'une longue rue qui part de la Meuse. Elle renferme un très-vieux et très-grand château qui a fait penser à quelques savants que Batenburg, plutôt que Nimègue, a été l'*oppidum Bataavorum* de Tacite. »

Qu'il nous soit permis, à notre tour, de revendiquer ce jeton pour Gronsveld. Ce qu'on vient de lire sur l'esprit d'indépendance des seigneurs de Batenbourg peut s'entendre également de ceux de Gronsveld. Ce village n'est

qu'une longue rue parallèle à la Meuse, dont il est peu éloigné. Il renfermait un vieux et grand château, qui a fait penser à quelques savants qu'il a été le *Coriovallum* des Romains (1).

Examinons maintenant s'il peut être ici question de Batenbourg. M. Picqué ajoute : « Un liard de Jean II de Bronckhorst (1588-1617) aux armes de notre jeton, a été publié dans la Revue. » Rien n'est plus vrai, et voilà précisément ce qui va dévoiler son origine. L'écu de Gronsveld placé en abîme suffirait déjà pour faire pencher la balance en faveur de cette localité, même si Jean de Bronckhorst avait été à la fois seigneur de Batenbourg et de Gronsveld. Mais ces deux seigneuries ne furent que momentanément réunies sous Thiéri I^{er}. Après lui, son fils aîné Gisbert hérita de Batenbourg et d'Anholt, tandis que Henri, le cadet, reçut en part le bien maternel de Gronsveld. Les descendants de ce dernier n'en continuèrent pas moins à s'appeler du nom de Bronckhorst-Batenbourg, pour se distinguer d'une autre branche de leur famille ; et si même on les vit plus tard se décorer du titre de baron de Batenbourg, jamais cette seigneurie ne fit partie de leurs possessions. Elle appartient, jusqu'en 1641, aux Bronckhorst, seigneurs de Stein, d'où elle passa, par alliance, dans la maison de Hornes, et enfin dans celle de Bentheim, au commencement du siècle suivant.

Après avoir suffisamment démontré, croyons-nous, que le jeton de Jean II de Bronckhorst ne peut appartenir qu'à Gronsveld, essayons d'en expliquer la légende : *o · pietas ·*

(1) GELENICUS, *De magnitudine Coloniae*.

o · prisca · fides. On sait que Jean I^{er}, l'aïeul du comte, avait embrassé la Réforme : il en résulta que la chapelle de son château de Rimbouurg fut fermée au culte catholique. Mais quand Jean II se fut réconcilié avec l'Église, on recommença, en 1603, à célébrer le service divin dans la chapelle de Rimbouurg (1). La même chose dut avoir lieu à Gronsveld, et le seigneur aura fait frapper, en commémoration de cet événement, un jeton rappelant « la piété et la foi de ses pères. »

Il nous reste à faire connaître quelques monnaies inédites, ou qui n'ont pas été vues en nature, ainsi que des variétés nouvelles qui appartiennent à la numismatique de Gronsveld.

Le Christ assis sur un trône gothique, bénissant de la main droite et tenant, de la gauche, un livre ouvert. Au bas, l'écu au lion de Bronckhorst : ☉ IOS ☉ O ☉ BRO — BΛ ☉ I ☉ GRO ☉.

— Au milieu d'un cartouche ogival triangulaire, un écusson chargé d'une croix ayant en abîme les armoiries de Gronsveld. Dans l'angle, à gauche, l'écu de Bronckhorst; à droite, celui de Gronsveld; en bas, un écu portant un soleil : ◦ ΩΟΩΕ ◦ — ◦ ΩΟΥΛ ◦ — ◦ ΛΥ ◦ GRO ◦ (n° 1).

Or. Gr. 3.24.

Florin de Jean I^{er} de Bronckhorst, au type rhénan, inexactement représenté dans les recueils de monnaies.

(1) Quix, *Schloss und ehemalige Herrschaft Rimbouurg*, p. 34.

Écusson triangulaire orné, aux armes de Gronsveld :
(Grande étoile flamboyante) MONE * NOVA * AVREA
* GRONS.

— Croix fleurdelisée cantonnée de quatre tourteaux :
✠ IN * HOC * SIGNO * VINCIT * CHRIS (n° 2).

Or. Gr. 3 39. Cabinet de M. le comte de Limburg-Stirum.

Imitation, faite par le même seigneur, des pistolets toscans de Cosme de Médicis.

Buste à mi-corps, cuirassé, la tête tournée à gauche vers un rayon de soleil : (Grenade) IOES * D * BRON-
CHORST * BARO * IN * GRONSFELT.

— Sur une croix fleuronnée traversant la légende, un écu écartelé, aux 1^{er} et 4^e contre-écartelé de Bronckhorst et Gronsveld, aux 2^e et 3^e de Batenbourg, avec l'écusson de Gronsveld sur le tout : MO * NOV — ARGENT — LIB * BAR — GRONSF (n° 5).

Arg Gr. 21.77.

Ce thaler de petit module a été représenté moins grand que nature, par M. Van der Chijs, d'après l'Ordonnance d'Anvers de 1627. Serait-ce là une de ces monnaies d'un quart à un cinquième trop légères, à cause desquelles Jean de Bronckhorst fut assigné devant la Chambre impériale?

Buste à mi-corps, un peu à droite, vêtu d'un surcot et coiffé d'un chapeau en forme de tortil : ✠ GVIL * D * BRON * BA * IN * GRO * ET * RIN * DNS * I * ALP.
Dans le champ : * IZ — STV.

— Dans un cartouche formé de volutes et autres ornements, un écu ovale, parti de Bronckhorst et de Gronsveld : ✠ * SIT * NOMEN * DOMINI * BENEDICTVM * (N° 4).

Arg. Gr. 43.74. Cabinet de M. le comte de Limburg-Stirum.

Voilà bien le demi-écu de 12 sols mentionné dans le catalogue de Wellenheim, II, 2, n° 8892, et auquel on rapportait une subdivision qui n'en avait que la moitié de la valeur.

Armoiries écartelées de Bronckhorst et de Batenbourg, avec celles de Gronsveld en abîme; l'écu timbré d'une couronne et accosté de deux quintefeuilles : * IOES · COMES · D · BRONCHORST · ET.

— Trois écussons placés deux et un, savoir : à gauche et en pointe, un lion contourné; à droite, Gronsveld. Au milieu, l'aigle impériale, et sur le tout une couronne : · IN · GRONVELT · BARO · D · BATO · E (n° 5).

Liard de Jean II de Bronckhorst dont le revers est formé par la combinaison des n°s 1 et 2, pl. X, de M. Van der Chijs. C'est une contrefaçon des cuivres d'Albert et Isabelle ou de Ferdinand, évêque de Liège.

Une variété au type figuré sous ce n° 2 (Van der Chijs), mais avec le grand écusson accosté de deux quintefeuilles, porte distinctement les légendes : *Droit* * IOES · COMES · D · BRONCHORST · ET. *Rev.* · IN · GRONVELT · BARO · D · BATO · ET · R

De la réunion du revers de ce même n° 2 avec le droit du n° 2, pl. XXX, résulte un autre liard : *Lég.* IOES · ...

D · BRONCHO · ET. Rev. · IN · GRONSVELT · BARO ·
... T · R (n° 6).

Lion tenant l'épée haute de la droite et posant la gauche
sur un écu parti de Bronckhorst et de Gronsveld : IV ·
MA · C · A · B — R · GR · ET · EB · L · BA · IN ·
BAT * *.

— Sur une croix bourguignonne traversant la légende, un
écusson écartelé : au 1^{er}, contre-écartelé d'une rose
(Eberstein) et d'un lion (Alpen); au 2^e, parti de
Bronckhorst et de Batenbourg; au 3^e, de la croix de
Bylant; au 4^e, contre-écartelé d'une colonne (Colonna
de Fels) et d'une croix alezée; l'écu de Gronsveld en
abime sur les deux grands quartiers du chef, et le
sanglier d'Eberstein sur ceux de la pointe. Le tout
timbré d'une couronne et accosté de la date 16 — 58 :
ET · R · D · IN — AL · ET · — HONNEP (n° 7).

Arg. Gr. 4.43.

On voit quels efforts le comte Juste-Maximilien faisait
pour reproduire sur ses escalins la disposition de
l'écusson d'Espagne, et faciliter ainsi leur cours dans les
Pays-Bas. Il allait jusqu'à rechercher les armoiries de ses
deux aïeules Agnès de Bylant et Félicité de Vols, dite
Colonna de Fels, afin de compliquer son blason.

Écusson couronné et écartelé : aux 1^{er} et 4^e, parti
de Bronckhorst et de Batenbourg, aux 2^e et 3^e, contre-
écartelé de la rose et du sanglier d'Eberstein; deux écus
en abime, dont on ne distingue bien que celui du chef,
aux trois tourteaux de Gronsveld : IVSTVS · MA · CO ·
IN · GRON · BR · E · .

— Buste couronné ressemblant à celui de l'évêque Ferdinand de Bavière : FERDINANDVS · III · D · G · IMP · R (n° 8).

Liard paraissant résulter du croisement de deux coins différents.

Armoiries couronnées et écartelées de Batenbourg et de Bronckhorst, ayant en abîme un petit écu parti de Gronsveld et de la rose d'Eberstein : IVS : MAXI : CO : DE : BRON : E :

— Dans le champ, les lettres B (Bronckhorst) et E (Eberstein) couronnées et séparées par une croisette, que deux points reliait à un petit G (Gronsveld) placé en-dessous : · LIB · ... TE : ET · R (n° 9).

Mêmes armoiries, mais dans l'écu en abîme Eberstein est à gauche et Gronsveld à droite : IVS : MAXI : CO : DE : GRO : BR.

Même revers : IVS : MAXI : CO : DE : GRON : B.

Armoiries comme ci-dessus, mais accostées de deux points : LIB · BARO · IN · BATT... RI.

— Id. I · MAXI : CO : DE : GRONS :

Mêmes armoiries : LIB BARO : IN : BATT : ET : RIM.

— Dans le champ, les lettres E et B couronnées et séparées par une longue croix, dont le pied repose sur une espèce de rosace : IVS · MAXI · CO · DE · GRONS · (n° 10).

Ce genre de liards a déjà été signalé dans la Revue,

année 1852, comme une imitation des cuivres de Ferdinand de Bavière. Ils ressemblent surtout à ceux qu'on fabriquait dans sa principauté de Stavelot; mais les exemplaires en sont d'ordinaire si mal frappés, qu'ils ont été jusqu'aujourd'hui jugés indignes de la gravure. Leur circulation fut interdite dans le pays de Liège, avec celle de tous les autres liards de Gronsveld, par un édit du 26 octobre 1649 (1).

Armoiries couronnées et écartelées de Bronckhorst et de Batenbourg, avec l'écusson de Gronsveld en abîme :
LIB · BARO · IN · B... RI ·

— Trois écus placés deux et un : à gauche, Gronsveld; à droite, Bronckhorst; en pointe, l'aigle de la Hesbaye. Au milieu, un objet qui semble être le chiffre du comte, et sur le tout, une couronne : · IV · MAX · CO · DE · B... RONFEL (n° 11).

Contrefaçon des demi-liards liégeois, d'une exécution plus soignée.

Lion de la Hollande dans un écusson couronné et accosté de deux branches de feuillage.

— Dans le champ entouré d'un cordon : IFSR - ICAB, en deux lignes, c'est-à-dire *Joannes Franciscus Sacri Romani Imperii Comes A Bronchorst*. Revers imitant la monnaie frisonne (n° 15).

C.

Même écusson entre deux palmes.

(1) LOUVREX, t. II, p. 334.

— Inscription en trois lignes, dans un grenetis : FSRI —
CABI — G (*In Gronsveld*) (n° 13).

c.

Armoiries couronnées, ressemblant à l'écu aux deux
léopards de la Frise.

— Revers comme ci-dessus (n° 14).

c.

Écusson couronné et accompagné de feuillage, avec les
deux lions affrontés de la Gueldre.

— Id. (n° 15).

c.

L'aigle de Deventer dans un écusson à pans coupés, timbré
d'une couronne et accosté de feuillage.

— Inscription en deux lignes : FSR — CAB (n° 16).

c.

Toute cette menue monnaie de Gronsveld était destinée
à faire concurrence aux *dutes* des Provinces-Unies, et
comme on y retrouve la plupart des types employés
à Reckheim, il ne serait pas surprenant que les mêmes
coins eussent servi à frapper, du côté droit, les cuivres
des deux comtés.

B^{on} J. DE CHESTRET DE HANEFFE.



1
OR



2
OR



3
A



4
A



5
B



6
B





7

A



8 B



9

B



10

B



11

B



12

B



13

B



14

B



15

E



16

B

